

le journal du vent



Lettre d'information
annuelle du
Conservatoire botanique
national de Bailleul
Numéro 28 - Novembre 2015
ISSN 1289-2718

édito

L'Atlas de la flore sauvage de Haute-Normandie était très attendu par de nombreux passionnés de botanique.

Cet ouvrage a été édité avec le soutien financier de l'Union européenne (FEDER), de l'État (DREAL Haute-Normandie), de l'Agence de l'eau Seine-Normandie, de la Région Haute-Normandie, du Département de Seine-Maritime et du Département de l'Eure.

Il comprend près de 1 500 fiches descriptives, comportant chacune une carte de répartition régionale, une ou deux photographies de l'espèce considérée, ainsi que de nombreuses autres informations synthétiques : nom scientifique, nom(s) français, famille botanique, forme biologique, période de floraison, statuts régionaux d'indigénat, de rareté, de menace et de protection, exigences écologiques, milieux de vie, rattachement phytosociologique, etc.

Il propose également une description générale de la région (géologie, climat, milieux naturels, etc.), donne un aperçu de l'histoire de la botanique en Haute-Normandie, présente les mesures de protection et les acteurs œuvrant à la préservation du patrimoine végétal régional et dresse un bilan sur la flore de Haute-Normandie en quelques chiffres-clés.

Un tel résultat n'aurait pas été possible sans un inventaire systématique de la flore sauvage dans chacune des 1 420 communes de la région (réalisé entre 2005 et 2010) et sans la contribution précieuse des botanistes bénévoles régionaux et autres structures productrices de données floristiques. Au total, ce sont plus de 750 000 données floristiques, majoritairement produites entre 2005 et aujourd'hui, qui sont synthétisées et valorisées ici.

La parution de l'Atlas de la flore sauvage de Haute-Normandie ne doit cependant en aucun cas signifier la fin des inventaires floristiques dans la région. Non seulement, nous encourageons le plus grand nombre à continuer à nous transmettre leurs observations, pour notamment compléter les cartes publiées, mais surtout, avec 30 % de la flore indigène menacée, comme le révèle la dernière partie de l'ouvrage, il est indispensable de suivre précisément l'évolution de la flore régionale. Seul un inventaire permanent pourra nous permettre d'atteindre cet objectif.

L'Atlas de la flore sauvage de Haute-Normandie est paru !



PASCALE PAVY

Conseillère régionale
Présidente du Conservatoire botanique
national de Bailleul



Sommaire

p.1 **ÉDITORIAL**

p.2 **DE VOUS A NOUS**

FLORE ET VÉGÉTATION

- p.3 Découvertes et curiosités
- p.5 Finaliser l'inventaire de la flore sauvage de Picardie à l'horizon 2016
- p.5 Les bryologues du nord-ouest de la France sur le littoral picard
- p.6 La bryoflore et les communautés bryophytiques de la Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur l'Aa
- p.7 Le guide des végétations littorales sur de bons rails
- p.7 Les végétations aussi ont droit à leur atlas
- p.8 Journée 2015 de l'Observatoire régional de la biodiversité
- p.9 Le pré communal d'Ambleteuse à la loupe
- p.10 Un fascicule sur les végétations de l'estuaire de la Seine
- p.10 Une plongée dans le monde méconnu des bryophytes aquatiques
- p.11 Le projet LiCCo "Littoraux et Changements côtiers"

CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE ET DES HABITATS

- p.12 La banque stationnelle pour la flore menacée du Nord-Pas de Calais
- p.12 Conservation *ex situ* : campagne de récolte de graines

INFORMATIONS

- p.13 L'herbier oublié
- p.13 C'est à la bibliothèque
- p.14 Les données végétations et habitats naturels plus facilement accessibles
- p.14 Les référentiels des végétations

ÉDUCATION ET FORMATION

- p.15 Le CBNBI forme les agents de la fonction publique
- p.15 Dix nouvelles parutions pour tous !
- p.15 17 arbres et 100 mètres de haie
- p.15 La quatrième mission

ÉCO-CITOYENNETÉ

- p.16 Qui est là ? Oui et non !
- p.16 Un record pour la journée de mobilisation des citoyens

De vous à nous



Filago vulgaris - Photo : B. Derolez

LA FLORE "Tout'in haut de ch'terril"

Depuis l'apparition de ces tas de roches noires dans le relief de la région Nord-Pas de Calais, une flore originale a commencé à s'y développer.

Par ses inventaires réguliers sur l'ensemble des terrils de la région Nord-Pas de Calais, le CPIE Chaîne des Terrils suit de près la flore (et la faune) de ces milieux.

Outre *Rumex scutatus* L. (Oseille ronde) ou *Glaucium flavum* Crantz (Glaucière jaune), devenues des espèces typiques des terrils, chaque année offre son lot de découvertes naturalistes. Cet article fait état de quelques découvertes remarquables sur les terrils par le CPIE Chaîne des Terrils.

Teucrium botrys L. (Germandrée botryde), cette petite Lamiacée a été observée en 2010 sur un terril, à Avion, constituant ainsi une redécouverte de cette espèce considérée alors comme disparue en région (non revue depuis 1983 avec une mention au XIX^e siècle dans le secteur de Lens). Elle a ensuite été observée en 2011 sur un autre terril à Condé-sur-l'Escaut.

Rhinanthus alectorolophus (Scop.) Pollich subsp. *buccalis* (Wallr.) Schinz et Thell. var. *arvensis* (Semler) U. Schneider (Rhinanthe champêtre) a été observé en 2006 sur un terril de Loos-en-Gohelle, cette population (la seconde station régionale) est suivie chaque année et son habitat fait l'objet d'une gestion régulière.

Filago vulgaris Lam. (Cotonnière d'Allemagne) a été observée en 2012 sur deux terrils d'Hersin-Coupigny et sur un terril à Loos-en-Gohelle. Cette petite Astéracée semble être en extension dans le bassin minier et pourrait, à l'instar de *Filago minima* (Smith) Pers. (Cotonnière naine), devenir une espèce de pelouse rase sur terril.

D'autres espèces, bien que relativement rares en région, se montrent facilement sur les terrils ; il s'agit de *Verbascum virgatum* Stokes (Molène effilée), *Chenopodium botrys* L. (Chénopode botryde), *Dianthus armeria* L. (Œillet velu), etc.

Les terrils, milieux entièrement créés par l'Homme sont aussi des zones où se développent des espèces anthropophiles, parmi celles-ci, les plus originales sont :

Centaurea stoebe L. (Centaurée du Rhin), cette plante exogène, probablement semée, a été observée en 2010 sur un terril à Haisnes. Il s'agit d'une des rares stations régionales de l'espèce. La population a été cartographiée en 2014 et montre un très important recouvrement de 2,9 ha. Il serait prudent de suivre de près l'évolution de cette population...

Silene italica (L.) Pers. (Silène d'Italie) : découvert en 2013 sur un terril à Estevelles, constituant la seule mention régionale de l'espèce. Il s'agit d'une plante de milieux secs du Midi et du sud-est de la France.

Epilobium brachycarpum C. Presl (Épilobe à fruits courts), découverte en grand nombre en 2012 sur un terril à Loos-en-Gohelle. Il s'agit de la première mention sur terril de cette espèce américaine jusqu'alors localisée sur le réseau ferroviaire. Une population très importante y a été observée.

Artemisia absinthium L. (Armoise absinthe) observée en 2010 sur un terril à Hénin-Beaumont, cette plante semble y être bien naturalisée.

Sedum kamtschaticum Fisch. et C.A. Mey. subsp. *ellacombianum* (Praeg.) R.T. Clausen (Orpin du Kamtschatka). Espèce exogène nouvelle pour le territoire du CBNBI, elle a été observée sur un terril à Loos-en-Gohelle. Bien qu'elle semble être, à l'origine, plantée sur le site, elle s'y est aujourd'hui localement naturalisée.

Découvertes et rédaction :

❖ **B. DEROLEZ**

CPIE Chaîne des Terrils

Remerciements : J.-M. LECRON



Silene italica - Photo : B. Derolez

DÉCOUVERTES & CURIOSITÉS 2015

NORD – PAS DE CALAIS

AMBROSIA PSILOSTACHYA DC.

En octobre 2013, une population assez étendue d'*Ambrosia psilostachya* (Ambrosie vivace) a été découverte par un botaniste anglais sur le territoire de Dunkerque (59), plus précisément au niveau du Parc du Vent. La station a ensuite été revue en novembre 2013 par l'un de nous (Bart BOLLENGIER).

Cette Astéracée originaire d'Amérique du Nord n'avait jamais été citée dans le Nord - Pas de Calais. Comme celui de l'Ambrosie annuelle (*Ambrosia artemisiifolia*), le pollen de cette espèce est très allergisant.

Afin d'enrayer son extension potentielle, des mesures ont été prises par la Ville de Dunkerque, à savoir un décapage des zones colonisées avec enlèvement des rhizomes.

Les zones décapées n'ont pas été mises au compost, les graines pouvant par la suite germer et favoriser son extension ; une incinération a été préférée. Quelques petites zones sont réapparues en 2014. De nouvelles opérations d'éradication seraient à mener.

Rédaction : **B. BOLLENGIER**
et **J.-M. LECRON**



Ambrosia psilostachya - Photo : B. Bollengier



Ranunculus hederaceus - Photo : J.-C. Hauguel



Hordeum europaeus - Photo : J.-C. Hauguel

RANUNCULUS HEDERACEUS L.

Quelques petites rosettes de la Renoncule à feuilles de lierre (Renonculacée) ont été observées dans les ornières d'un chemin tracé dans les anciennes carrières de grès de Vincly, village proche de Fruges.

Espèce acidiphile, rare et protégée dans le Nord-Pas de Calais, *R. hederaceus* n'est connu qu'en une dizaine de localités, toutes situées dans l'ouest du Pas-de-Calais et ses populations ne sont jamais importantes.

Plante pionnière, elle colonise les sols humides boueux, tels que les ruisselets, les points de suintements et le pourtour des mares. Aussi, est-elle bien à sa place dans les ornières d'un chemin.

Découverte et rédaction : **J.-R. WATTEZ**

HORDELYMUS EUROPAEUS (L.) JESS.

Comme l'indique la carte parue dans l'ouvrage "Plantes rares et protégées dans la région Nord - Pas de Calais" (page 293), l'Orge des bois a toujours été considéré comme très rare dans les deux départements considérés et il en est de même dans celui de la Somme.

Plusieurs pieds d'*H. europaeus* ont été observés dans une berme herbeuse longeant la R.D. 150 qui conduit de Montcavrel à Preures en traversant la forêt privée de Montcavrel. Il semble que cette Poacée, qui peut passer inaperçue, soit en extension vers la France septentrionale et il importait de le signaler.

Découverte et rédaction : **J.-R. WATTEZ**

PICARDIE

REDÉCOUVERTE DE *NITELLA HYALINA*

La prospection d'anciennes gravières situées dans les Évoissons (rivière du sud-ouest du département de la Somme) a permis en 2014 d'actualiser quelques données de Characées pour la région Picardie.

Parmi les espèces recensées, l'une d'entre elles n'avait pas été revue en région depuis le début du XXe siècle (COZETTE, 1904). Quelques spécimens de *Nitella hyalina* occupaient de manière très localisée des banquettes limono-graveleuses ceinturant un plan d'eau destiné à la pêche (commune de Contres). Le plan d'eau devra faire l'objet d'un travail phytosociologique ciblé

afin d'attester ou non de la présence du *Nitelletum hyalinae* Corill. 1949 dont cette espèce est caractéristique.

Découverte et rédaction :
A. WATTERLOT



Nitella hyalina - Photo : J.-C. Hauguel

MOENCHIA ERECTA (L.) P.GAERTN., B. MEY ET SCHERB. [*MOENCHIE DRESSÉE*]

La mise en place d'un travail spécifique en partenariat avec le Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard (SMBS-GLP) a permis, en 2015, de recenser sur la commune de Rue des populations assez importantes de *Trifolium subterraneum*.

Le caractère exceptionnel du taxon en région Picardie a nécessité une attention toute particulière sur cette espèce non revue depuis 1992.

Ainsi, quelques relevés phytosociologiques ainsi qu'une récolte conservatoire ont été entrepris. Lors de ces différents travaux, où les botanistes du SMBS-GLP et du CBNBI parcouraient à quatre

pattes les pelouses plus ou moins décalcifiées du *Thero - Airion*, une découverte encore plus exceptionnelle a été effectuée.

En effet, sur une zone très localisée, ce trèfle se développait au voisinage de *Moenchia erecta*, laquelle était considérée comme disparue au niveau régional. Cette espèce très discrète passant probablement souvent inaperçue, est donc toujours présente sur le territoire picard.

Rédacteurs : **B. BLONDEL**
(Syndicat Mixte Baie de Somme -
Grand Littoral Picard) et
A. WATTERLOT (CBNBI)

Moenchia erecta - Photo : J.-C. Hauguel



HAUTE-NORMANDIE

CHENOPODIUM VULVARIA L.

Le Chénopode fétide a été observé le 20 juillet 2015 dans un champ de colza de la vallée de l'Eure, au lieu-dit "Les Côtes" sur la commune de Hécourt (27).

Il s'agit d'une redécouverte pour cette espèce en Haute-Normandie, dont la dernière mention connue datait du début des années 1970 sur la commune de Saint-Aubin-lès-Elbeuf (76).

Cette Chénopodiaceae se distingue facilement des autres taxons du genre par la présence de feuilles entières grisâtres et par une odeur fétide de poisson avarié au froissement.



Chenopodium vulvaria - Photo : J. Cholet

La population découverte lors des prospections de terrain dans le cadre du programme "messicoles" porté par le Département de l'Eure, ne compte qu'un seul individu bien développé. Cette station abrite également un cortège de messicoles typiques des sols crayeux : *Galeopsis angustifolia*, *Iberis amara*, *Stachys annua*, *Anagallis arvensis* subsp. *foemina*, *Torilis arvensis*...

Découverte et rédaction : **J. CHOLET**

RANUNCULUS PARVIFLORUS L.

La Renoncule à petites fleurs a été observée le 25 mai 2015 sur une zone industrielle de la commune d'Évreux (27). Ce site, auparavant désherbé chimiquement, ne l'est plus depuis deux ans, ce qui a peut-être favorisé le développement de cette espèce.

La population est composée d'une centaine d'individus répartis sur une surface d'environ 20 m². Après une visite plus approfondie du site, une dizaine d'individus a pu être observée en bordure de pelouses tondues régulièrement.

BELLENGREVILLE, dans son Catalogue raisonné de la Flore de la Seine Maritime



Ranunculus parviflorus - Photo : F. Marié

(1914) est le seul auteur ayant signalé la présence de cette espèce dans notre région, la qualifiant même étonnamment de "très commune dans les champs et bords des routes". *R. parviflorus* n'a cependant été mentionnée par aucun autre auteur normand, antérieur ou postérieur à BELLENGREVILLE, si ce n'est pour en indiquer l'absence sur le territoire. La présence historique de *R. parviflorus* en Haute-Normandie est donc sujette à caution.

Ce taxon est notamment reconnaissable à la petite taille de ses fleurs, ce qui permet de le distinguer des autres espèces de renoncules présentes en Normandie.

Découverte et rédaction : **F. MARIÉ**



Finaliser l'inventaire de la flore sauvage de Picardie à l'horizon 2016

Initié en 2004, l'inventaire communal de la flore sauvage de Picardie devrait être achevé fin 2016. En effet, 440 communes de l'Oise restent à prospecter sur les 2 296 que compte la Picardie. Cet inventaire, basé sur un protocole d'échantillonnage stratifié, vise à obtenir une image de la diversité floristique de chaque territoire communal. Les données alimentent ensuite Digitale2 et peuvent ainsi être utilisées à des fins de porter à connaissance, d'évaluation et de conservation de la flore sauvage. Depuis 2004, environ 600 000 données ont ainsi pu être collectées sur le terrain, fournissant un état des lieux actualisé de la flore sauvage picarde. Ce travail, couplé à celui déjà réalisé en Haute-Normandie et dans le Nord-Pas de Calais, permettra ainsi d'assurer une couverture complète et relativement homogène de la connaissance floristique de l'ensemble du territoire d'agrément.

Cette action s'insère au sein d'un programme plus important d'inventaire, d'évaluation et de conservation de la flore sauvage de Picardie.

Celui-ci sera réalisé en deux phases (2015 et 2016) et comprend par ailleurs le suivi des populations d'espèces inscrites à l'annexe II de la Directive "Habitats-Faune-Flore" : *Liparis loeselii* (Liparis de Loesel), *Sisymbrium supinum* (Sisymbre couché), *Apium repens* (Ache rampante) et *Dicranum viride* (Dicrane vert), l'élaboration des référentiels départementaux des végétations, une contribution à l'élaboration du guide des végétations du littoral du nord-ouest de la France, des études des bryophytes et des Characées, le suivi des populations et la mise à jour de la brochure concernant les plantes exotiques envahissantes et la mise en œuvre d'actions visant à assurer la conservation des espèces végétales les plus menacées, en lien étroit avec les gestionnaires d'espaces naturels.

Ce programme de grande ampleur est soutenu par l'Europe (fonds FEDER), l'État, le Conseil régional de Picardie et les Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.



Photo : J.-C. Hauguel

Nous vous invitons à suivre l'avancement de la connaissance de la flore des communes de Picardie en consultant régulièrement Digitale2 (www.digitale.cbnbl.org)

➡ J.-C. HAUGUEL

Les bryologues du nord-ouest de la France sur le littoral picard

Depuis quelques années, des actions de connaissance de la bryoflore se sont développées sur le territoire d'agrément du CBNBL. Afin de mutualiser ces travaux, d'échanger sur le thème des bryophytes et de partager les découvertes des uns et des autres, le CBNBL a mis en place un collectif de bryologues du nord-ouest de la France. Un temps fort de ce collectif est la rencontre annuelle des bryologues qui a eu lieu le **23 avril 2015** dans la Somme, après le Marais Vernier (Eure) en 2014 et l'Avesnois (Nord) en 2013.

Cette journée a été organisée en partenariat avec le Syndicat mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard, animateur du site Natura 2000 et gestionnaire pressenti de la Réserve naturelle régionale du Bois des Agneux, et avec la Société linnéenne Nord-Picardie. Elle a permis de prospecter une tourbière alca-

line, le marais communal de Ponthoile et un complexe de milieux acides sur d'anciennes foraines, dans la future Réserve naturelle régionale du Bois des Agneux (instruction de la Réserve naturelle régionale en cours).

De nombreuses espèces à enjeux de conservation majeurs ont ainsi pu être découvertes, comme par exemple *Scorpidium scorpioides*, *Calliergon giganteum*, *Pseudocalliergon lycopodioides*... dans le marais de Ponthoile ou encore *Warnstorfia exannulata* et *Calliergon cordifolium* au Bois des Agneux. Ces sites disposent désormais d'un premier inventaire des bryophytes qui, notamment pour le Bois des Agneux, va intégrer le plan de gestion en cours de rédaction et éclairer les choix du gestionnaire.

Si vous souhaitez rejoindre les travaux du

collectif des bryologues, n'hésitez pas à nous contacter.

➡ J.-C. HAUGUEL



Photo : J.-C. Hauguel

La bryoflore et les communautés bryophytiques de la Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa

Le Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais a commandé au CBNBI une étude de la bryoflore de la Réserve naturelle nationale. Cette étude se décline en deux phases : une première, réalisée en 2014, concernant un inventaire exhaustif des bryophytes sur le site et une deuxième phase, en cours de réalisation, ciblée sur l'étude des communautés bryophytiques. En 2014, 92 taxons (11 hépatiques et 81 mousses) ont été recensés dans l'ensemble des biotopes présents sur le site d'étude (pelouse et ourlet calcicoles, boisements, fourrés, berges, ancienne carrière, prairies de fauche, etc.).

Treize taxons présentent un intérêt patrimonial à l'échelle régionale, soit 13 % des taxons inventoriés sur le site. Parmi ces espèces, on notera la présence d'*Entodon concinnus* (très rare et en danger RR/EN) et de *Neckera crispa* (très rare à vulnérable R/VU) au sein des pelouses et des ourlets calcicoles, de *Herzogiella seligeri* (très rare à vulnérable R/VU) sur le bois en décomposition avancée ou encore de *Syntrichia latifolia*

(présumée disparue et en danger critique D?/CR), localisée à la base d'aulnes soumis aux éclaboussures du cours d'eau.

L'analyse bryosociologique, menée en 2015, a permis de caractériser les différentes communautés bryophytiques présentes au sein des grands biotopes (pelouse, ourlets, fourrés, boisements).

Plusieurs associations ont ainsi été mises en évidence dont l'*Astometum crispum*, composé de petites espèces d'acrocarpes se développant sur les tonsures au sein des pelouses calcicoles, le *Radulo - Cryphaetum arboreae*, association des écorces d'arbres composée d'acrocarpes et d'hépatiques ou encore le *Funarietum hygrometricae*, groupement pionnier nitrophile dominé par des acrocarpes et de grandes hépatiques à thalle. L'étude de ces communautés bryophytiques apporte des informations précises qui permettent de mieux appréhender la dynamique des végétations phanérogamiques, mais aussi de caractériser l'état de conservation des habitats naturels et les modes de gestion appliqués sur le site.

La Réserve naturelle nationale apparaît comme un secteur à enjeux majeurs pour la conservation de plusieurs espèces de bryophytes à l'échelle régionale, notamment pour les bryophytes associées aux



Microbryum rectum, espèce patrimoniale abondante sur le site (0,5 cm de hauteur) - Photo : J.-C. Hauguel

pelouses calcicoles. De plus, les communautés de bryophytes sont nombreuses et représentatives de l'ensemble des stades dynamiques des végétations des coteaux crayeux. Globalement, cette étude apporte des connaissances naturalistes supplémentaires sur le périmètre de la réserve naturelle et ses abords. Les résultats permettront également de renforcer la prise en compte des bryophytes et de leurs communautés dans le plan de gestion du site, géré par le Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais.

➡ T. PREY

Pelouse ourlet piquetée de Genévrier commun (Wavrans-sur-l'Aa) - Photo : J.-C. Hauguel



Falaises d'Étretat - Photo : C. Farvacques

Le guide des végétations littorales sur de bons rails



Après plusieurs années d'investigations de terrain sur le littoral du Nord - Pas de Calais, l'année 2015 a essentiellement été consacrée à la synthèse des données, à la recherche d'iconographies et à la rédaction des fiches végétations.

L'ensemble des travaux de terrain, des recherches bibliographiques et iconographiques et de synthèses de données sont financés par des fonds FEDER. Toutes ces données complétées par ailleurs par d'autres programmes en Picardie et Haute-

Normandie, devraient être compilées et agencées dans un même ouvrage, dont la publication définitive est prévue en 2017. Encore un peu de patience...

➡ C. BLONDEL

Les végétations aussi ont droit à leur atlas



Le CBNBI entreprend un atlas des végétations du territoire du Parc naturel régional Scarpe-Escout, à la manière de ceux réalisés pour la flore, grâce à un financement européen FEDER.

Les Conservatoires botaniques nationaux ont, par leur agrément ministériel, la mission de "la connaissance [...] de la flore sauvage et des habitats naturels et semi-naturels". C'est pourquoi le CBNBI réalise des inventaires communaux de la flore sauvage comme ceux de la Picardie et publie des atlas tels que celui de la Haute-Normandie. Toutes ces données viennent enrichir le système d'information Digitale2. Elles sont consultables sur <http://digitale.cbnbl.org/>

Depuis 2014, les données d'habitats naturels et de végétations sont également consultables sur Digitale2. Toutefois, ces cartographies

sont loin d'être exhaustives dans la mesure où les végétations n'ont pas bénéficié des programmes d'inventaires systématiques qui ont tant amélioré la connaissance de la flore.

Le CBNBI a donc entrepris, cette année 2015, un atlas communal des végétations du territoire du Parc naturel régional Scarpe-Escout. Cet atlas fournira une très grande quantité de données collectées de manière homogène. Il sera utile tant au niveau local, pour la caractérisation des enjeux patrimoniaux, qu'au niveau régional pour l'analyse du niveau de menace des végétations.

Les atlas phytosociologiques sont encore rares à l'échelle européenne et souvent assez peu précis, tant sur l'échelle géographique que sur la finesse typologique. Ce programme,



Carte de répartition d'une association végétale sur le territoire d'agrément du CBNBI, avant la réalisation de l'atlas (source : Digitale2)

rendu possible par le travail d'amélioration de la connaissance phytosociologique régionale entrepris depuis plusieurs années, se révélera donc tout à fait innovant, tant par l'exhaustivité et la finesse des informations produites que par la disponibilité des informations sur le portail Digitale2.

➡ E. CATTEAU

Journée 2015 de l'Observatoire régional de la biodiversité

La restitution annuelle de l'état de santé de la biodiversité régionale par l'Observatoire de la biodiversité du Nord – Pas-de-Calais a été l'occasion pour tous de découvrir les dessous de la nature et les moyens de la protéger. Pour partager et échanger sur le sujet, la troisième journée de l'Observatoire 2015 a été organisée le 10 juin aux Prés du Hem, à Armentières, et a rassemblé plus de 400 personnes.

Quelles sont les espèces les plus menacées dans notre région ? Pas forcément celles que l'on s'imagine...

Les dernières données de l'Observatoire de la biodiversité apportent de nouvelles révélations qui confortent la pertinence des actions mises en place pour la sauvegarde des espèces rares. Mais elles révèlent des risques de disparition d'espèces plus communes telles que les Hirondelles de fenêtre et rustique, les Moineaux friquet et domestique, la Grande marguerite, le Coquelicot et le Bleuet. Une des causes principales est la progression de l'artificialisation des sols (1 600 ha par an soit l'équivalent de la surface de la ville de Tourcoing) en particulier des pâtures et prairies de fauche.

Près de la moitié des espèces sont devenues rares

45 % d'espèces végétales
46 % d'espèces d'amphibiens
48 % d'espèces d'insectes
56 % d'espèces d'oiseaux
27 % d'espèces de mammifères

Pour protéger, il faut connaître. C'est tout l'enjeu de l'Observatoire de la biodiversité

Créé il y a 5 ans, l'Observatoire de la biodiversité, l'un des tous premiers en France, dresse annuellement un véritable bilan de santé de la faune et de la flore du Nord – Pas-de-Calais (et prochainement des habitats et de la fonge), en agrégeant l'ensemble des indicateurs de biodiversité collectés auprès des conservatoires et associations naturalistes qui en dressent l'inventaire. Véritable tableau de bord de la fonctionnalité écologique du territoire, il sert de référence pour élaborer de nombreuses politiques environnementales.

La Journée de l'Observatoire 2015, un rendez-vous ouvert à tous

Pour sa troisième édition, la journée de l'Observatoire, organisée tous les deux ans, a été placée sous le signe du partage de la connaissance, associant experts et grand public. Les familles ont été les bienvenues avec des ateliers pour les enfants pendant que les parents participaient aux échanges. L'après-midi des animations nature étaient organisées pour tous.

Retrouver l'intégralité des publications de l'Observatoire de la biodiversité sur le site internet : <http://www.observatoire-biodiversite-npdc.fr/publications.html>

✦ L. DENGREVILLE

Plus d'une espèce de plante disparaît chaque année en région Nord - Pas-de-Calais depuis un siècle.



Journée de l'observatoire 2015

Photo : L. Dambrine



Photo : C. Blondel

Le pré communal d'Ambleteuse à la loupe

Par ses particularités écologiques et la richesse de ses habitats, de ses végétations et de sa flore, le pré communal d'Ambleteuse est un site unique au niveau régional et national. Il s'agit, en effet, d'un des plus beaux exemples français de massif dunaire décalcifié, qui présente une mosaïque d'habitats incluant des pelouses dunaires sèches neutrophiles à acidoclines des pelouses et des bas-marais acidiphiles, des communautés liées aux suintements et même des landes dunaires, si rares en France.

La flore n'est pas en reste avec de nombreuses espèces menacées y trouvant refuge, certaines exceptionnelles en région Nord-Pas de Calais. Nous pouvons citer la Camomille romaine (*Anthemis nobilis*) ou l'Ophioglosse des Açores (*Ophioglossum azoricum*), pour lesquelles le pré communal d'Ambleteuse abrite leurs seules populations régionales, voire du Nord de la France pour la dernière.

Cette richesse, connue de longue date, est aujourd'hui prise en compte et préservée spécifiquement, puisque l'ensemble des dunes décalcifiées sont classées en Arrêté préfectoral de protection de biotope et les

parcelles communales en Réserve naturelle régionale. Le communal fait également partie du site d'intérêt communautaire "Falaises et dunes de Wimereux, estuaire de la Slack, garennes et communaux d'Ambleteuse-Audresselles". Le Parc naturel régional des Caps et marais d'Opale, gestionnaire de cette Réserve, a engagé un contrat Natura 2000 en 2009 pour restaurer les milieux ouverts les plus précieux (landes, pelouses et bas-marais), qui étaient toujours très menacés par la progression des fourrés d'Ajonc d'Europe. Afin d'évaluer les effets de cette gestion, le CBNBI a réalisé une cartographie fine des végétations du site et une évaluation de la gestion par lecture de quadrats permanents et de transects entre 2013 et 2014.

Les résultats de cette "évaluation" sont très positifs sur les secteurs qui bénéficient de la gestion par fauche exportatrice, qu'elle soit manuelle ou mécanisée. Les végétations de pelouses sèches, de landes ou de bas-marais retrouvent tout leur intérêt grâce à l'entretien régulier et à l'exportation des produits de fauche. En revanche, les parties du site qui



Ophioglosse des Açores (Ophioglossum azoricum), petite fougère dont le pré communal d'Ambleteuse abrite l'unique population de l'ensemble du territoire d'agrément du CBNBI - Photo : C. Blondel

ne sont pas concernées par ces mesures connaissent une évolution plus mitigée, voire négative, notamment par la progression des fourrés d'Ajonc d'Europe.

Il est donc indispensable que les efforts de gestion, entrepris depuis quelques années, puissent être poursuivis, voire étendus à l'ensemble de ce site exceptionnel, d'autant plus qu'une très bonne collaboration entre les différents intervenants est à souligner.

➡ C. BLONDEL

Un fascicule sur les végétations de l'estuaire de la Seine

groupement d'intérêt public
Seine-Aval

Un fascicule sur ce thème a été publié en 2014 par le Groupement d'intérêt public Seine-Aval. Il est élaboré à partir d'extraits de l'étude "Les végétations de l'estuaire de la Seine (entre le barrage de Poses et Le Havre)", réalisée par le Conservatoire botanique national de Bailleul pour le compte du GIP

Seine-Aval en 2012. Ce fascicule s'articule en deux parties :

- une approche structurale et fonctionnelle des grands compartiments écologiques constituant l'estuaire de la Seine : système estuarien (slikke et schorre, végétations halophiles à subhalophiles), système hygrophile des eaux douces (végétations dulçaquicoles aquatiques à amphibies du cours d'eau et des berges), système alluvial minéral et système alluvial tourbeux ;
- une description fine des végétations en place, par système écologique. Pour chaque végétation décrite, de nombreuses informations sont données, portant sur la physionomie de la végétation, son cortège floristique caractéristique, son écologie, sa dynamique, ainsi que son intérêt patrimonial et sa gestion.



Au total, ce sont ainsi 28 classes et 58 alliances phytosociologiques qui sont traitées dans ce document, ces chiffres mettant bien en exergue la grande diversité phytocénotique des végétations de l'estuaire de la Seine, un nombre conséquent d'entre-elles étant aujourd'hui menacées et nécessitant des mesures de gestion ou de restauration spécifiques.

➡ W. LEVY et F. DUHAMEL



Photo : W. Levy

Une plongée dans le monde méconnu des bryophytes aquatiques



Dans le cadre de la poursuite du programme FEDER consacré à l'amélioration de la connaissance des mousses et hépatiques (Bryophytes) de la région Nord-Pas de Calais, les inventaires se sont concentrés en 2015 sur les milieux aquatiques.

Ces milieux, souvent difficiles d'accès, hébergent une bryoflore tout-à-fait spécifique qui mérite d'être étudiée à plus d'un titre. Les mousses et hépatiques aquatiques et amphibies sont en effet de très bons indicateurs de la qualité physicochimique de l'eau. Certaines préfèrent les eaux carbonatées, alors que d'autres sont strictement liées aux eaux acides ; certaines sont assez tolérantes à la pollution azotée ou phosphatée, alors que d'autres, souvent très rares et en régression, indiquent des eaux peu ou pas polluées.

Notre échantillonnage s'est porté principalement sur les ruisselets forestiers, en particulier ceux inclus dans les périmètres Natura 2000,

et sur les points de suivi de la qualité des cours d'eau au titre de la Directive cadre sur l'eau (DCE). Une stagiaire, Hélène CHRUSLINSKI, a concentré ses inventaires sur le premier biotope, incluant la réalisation de relevés bryosociologiques (étude des communautés de Bryophytes).

Même si, à ce jour, les prospections et déterminations sont encore en cours, les premiers résultats sont déjà très intéressants : *Hookeria lucens* et *Sphagnum subnitens* en forêt de Desvres, *Dichodontium pellucidum* et *Seligeria donniana* en forêt de Boulogne, plusieurs stations de *Syntrichia latifolia*, etc.

Comme précédemment dans ce programme, les résultats de ces inventaires seront communiqués largement aux gestionnaires d'espaces (ONF, Agence de l'eau, Fédérations de pêche, etc.) et à tout public via Digitale2.

➡ B. TOUSSAINT et J.-M. LECRON

Photo : H. Chruslinski



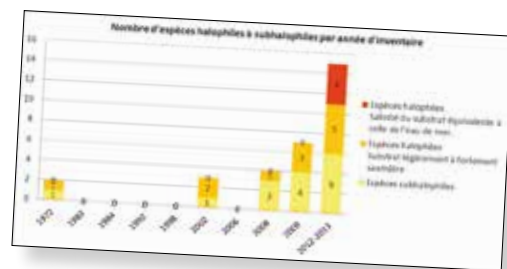
Le projet LiCCo "Littoraux et Changements côtiers"

Le projet LiCCo "Littoraux et Changements côtiers" est un projet partenarial transmanche qui accompagne les populations côtières pour comprendre, se préparer et s'adapter aux effets du changement climatique, de l'élévation du niveau de la mer et de l'érosion du littoral. Le projet a commencé en avril 2011 et s'est terminé en décembre 2014. Sept sites-pilotes ont été étudiés : cinq en France (en Basse et Haute-Normandie) et deux dans le sud-ouest de l'Angleterre.

Le rôle du Conservatoire botanique national de Bailleul a été de dresser un état initial précis de la flore et des végétations de l'unique site-pilote haut-normand : la basse vallée de la Saône, petit fleuve côtier du

pays de Caux, afin de pouvoir suivre son évolution dans un contexte de changement climatique, d'élévation du niveau de la mer et d'une possible renaturation de la basse vallée (reconnexion mer - basse vallée).

238 taxons ont été inventoriés, dont 36 d'intérêt patrimonial et 8 menacés de disparition au niveau régional. La plupart des taxons menacés sont des espèces halophiles ou subhalophiles et se concentrent, par conséquent, dans la partie aval de la basse vallée, correspondant à la zone d'influence de l'eau de mer ; celle-ci s'étend jusqu'à 1,2 km en retrait par rapport à la route-digue, sur un secteur de près de 40 ha à la faveur des niveaux topographiques inférieurs (rives de la Saône, fossés, platnières, mares de chasse...).



Nombres d'espèces halophiles à subhalophiles par année d'inventaire

Il a été mis en évidence une progression des espèces halophiles et subhalophiles (notamment depuis 2009), tant en nombre d'espèces qu'en abondance et distribution sur le site. Cette évolution trouve son origine, non pas dans les effets du changement climatique, mais dans le dysfonctionnement, depuis 2010, du clapet anti-retour situé au niveau de l'exutoire de la Saône, permettant désormais l'entrée de l'eau de mer.



Aperçu de l'évolution spatiale des espèces halophiles et subhalophiles entre 2008-2009 (à gauche) et 2012-2013 (à droite)

55 communautés végétales ont été inventoriées et cartographiées dont 19 d'intérêt patrimonial et 11 menacées de disparition au niveau régional. Comme pour la flore, la majorité des communautés végétales menacées est liée aux milieux salés et se concentre dans la partie aval du site.

L'effet attendu du réchauffement climatique dans la basse vallée de la Saône est une progression de la flore et des communautés végétales halophiles et subhalophiles vers l'intérieur des terres. Il est en revanche malaisé de prévoir l'ampleur de ce phénomène. Le Conservatoire a proposé pour cela des indicateurs et des protocoles de suivi à mettre en place, dans le cadre d'un suivi précis du site.

♦ J. BUCHET

Aperçu de la carte des communautés végétales de la basse vallée de la Saône.



La Banque stationnelle pour la flore menacée du Nord - Pas de Calais

La Banque stationnelle pour la flore (BSF) correspond à une liste de stations, c'est-à-dire de secteurs de présence d'une espèce où s'exercent les mêmes influences. Chaque station est ici associée à un périmètre, défini à partir des observations intégrées dans Digitale, et à un certain nombre d'informations ayant un intérêt pour la conservation de la station.

La BSF a été conçue comme un outil complémentaire des inventaires de type "atlas", afin de réaliser un suivi plus fin, dans le temps, de la localisation et de l'importance (surface, nombre de pieds, etc.) des populations d'espèces menacées. Cet outil a été mis en place en 2013 grâce aux financements de l'Europe (fonds FEDER), de l'État et de la Région Nord-Pas de Calais. Il se présente sous la forme de bases de données directement reliées à Digitale et gérées par une interface spécifique élaborée par le CBNBI.

La BSF est destinée dans un premier temps à un usage interne ; néanmoins, ses résultats peuvent être aisément communiqués aux organismes gestionnaires, qui sont associés

étroitement à ce projet, grâce aux exports qui leur sont fournis pour les taxons les concernant.

Les espèces intégrées dans la BSF font pour la plupart partie des plus menacées à l'échelle du Nord-Pas de Calais. Certaines espèces protégées aux niveaux européen, national et régional ont été également associées. Enfin, cette liste est complétée par plusieurs taxons "indicateurs" de diverses pressions, de certains modes de gestion ou encore du climat.

Parmi les informations prises en compte pour chaque station sont renseignées l'évolution de la taille des populations par décennie ainsi que les dernières dates d'observations, la planification d'un suivi régulier des stations étant un des objectifs majeurs de la BSF. La localisation de la station par rapport aux sites d'inventaires (ZNIEFF) et de protection (réserves naturelles, sites Natura 2000, etc.) est ensuite indiquée, ainsi que l'éventuel organisme gestionnaire. Vient ensuite la description des facteurs d'influences, positifs (gestion conservatoire) ou négatifs (menaces), pesant sur la station. Enfin, un champ est



prévu pour l'indication de la personne ou de l'organisme à qui le suivi de la station a été délégué.

A ce jour, plus de 700 stations ont été traitées dans la BSF, celles-ci concernant près de 110 espèces. Le challenge sera à l'avenir de mettre à jour les anciennes données et d'actualiser régulièrement l'ensemble des données sur ces stations. Pour cela, il est important de poursuivre l'animation du projet auprès des organismes partenaires et du réseau des collaborateurs, sans lesquels le suivi régulier des espèces menacées ne pourrait être réalisé.

➡ B. DELANGUE

Conservation *ex situ* : campagne de récolte de graines

Dans le cadre de l'animation de sa stratégie conservatoire, le CBNBI a réalisé en 2015 une campagne de récolte de graines afin de compléter sa banque de semences, déjà riche de près de 500 taxons, pour la plupart menacés.

L'intérêt de la conservation *ex situ* (conservation hors du milieu naturel), en complément des mesures réalisées sur les sites, est de garantir la préservation des espèces menacées, en anticipant leur éventuelle

disparition. La banque de semences permet dans ce cadre, de futurs renforcements ou réintroductions de végétaux.

Cette campagne de récolte concerne en priorité les taxons menacés du Nord-Pas de Calais encore absents de la banque

de semences du CBNBI. Cette absence se justifie généralement par une récolte de graines délicate, liée à plusieurs raisons éventuelles : certaines espèces sont difficilement repérables ou identifiables en cours de fructification, d'autres taxons sont soumis à des modes de gestion difficilement compatibles avec la récolte de graines (par exemple, un fauchage en période de dissémination des graines).

Au total, une quarantaine d'espèces sont concernées par cette mission, sur plus de 110 stations. Des prélèvements ont déjà été effectués sur certaines espèces précoces. C'est le cas de la Violette des marais (*Viola palustris*), qui fleurit en avril dans les forêts et landes tourbeuses ainsi que dans les bas-marais acides, et de la Scorzonère humble (*Scorzonera humilis*), Asteracée présente dans les prairies de fauche mésotrophes humides et les bas-marais tourbeux neutres à acides.



Station de *Scorzonera humilis* - Bois Chandeliez

Cette campagne de récoltes permet également de s'assurer de la pérennité de certaines stations, pour lesquelles les dernières observations sont anciennes et géographiquement imprécises, et de contribuer ainsi à la mise à jour de la Banque stationnelle pour la flore, initiée en 2013-2014.

Photos et rédaction

➡ B. DELANGUE



Fructification de *Scorzonera humilis*



Floraison de *Scorzonera humilis*

L'herbier oublié

Un vieil herbier oublié dans un grenier... voilà le trésor qui fut retrouvé lors d'un rangement en janvier 2013, avenue de l'Amiral Courbet à Lambersart (Nord). Au vu de la richesse et de la qualité des planches composant cet herbier, le premier auteur décide de contacter le Conservatoire botanique national de Bailleul. Heureuse initiative car nombreux sont sans doute ces herbiers "abandonnés" qui terminent leur existence *illico presto* à la déchetterie ; or ces collections anciennes de plantes séchées peuvent présenter, outre leur aspect esthétique, un intérêt scientifique très important.

Et c'est en effet le cas de cet herbier qui renferme un peu plus de 400 planches, regroupant les collections de plantes vasculaires de M. SAPELIER et de l'Abbé H. BAYART. Le matériel végétal est, comme il se doit, inséré dans une chemise en papier et est accompagné d'une étiquette. Ces étiquettes indiquent le nom du taxon (nom latin, parfois accompagné de la mention de la famille et d'un nom vernaculaire), la date de récolte (mois et année) et le lieu de récolte (commune). Trois éléments précieux qui confèrent à cet herbier une réelle valeur scientifique. Les récoltes ont été réalisées entre 1880 et 1889, essentiellement dans le Nord-Pas de Calais. Plus de la moitié des récoltes a été effectuée sur la commune de Marcq [actuellement Marcq-en-Barœul (Nord)] ; les autres localités les plus régulièrement citées sont Wasquehal, Vimy, Havrincourt, le Mont des Cats, Beuvry et Dunkerque. Quelques planches ont hélas

été dégradées par des attaques d'insectes, mais dans l'ensemble l'état de conservation est acceptable.

Un inventaire de cet herbier a été réalisé en vue de transférer les informations dans la base de données du Conservatoire. La majorité des plantes collectées sont des espèces communes qui sont toujours couramment rencontrées de nos jours. Quelques-unes, et ce sont les plus intéressantes, échappent cependant à cette catégorie ; il s'agit d'espèces qui à l'heure actuelle sont exceptionnelles, présumées disparues voire considérées comme disparues du territoire régional telles *Bupleurum rotundifolium* (Marcq, 1885), *Stachys recta* (Havrincourt, 1886), *Lactuca perennis* (Vimy, 1880), *Ranunculus arvensis* (Marcq, 1888) ou encore *Legousia speculum-veneris* (Vimy, 1888). Cette dernière espèce, dénommée le Miroir de Vénus (voir illustrations), est une plante des moissons sur sols calcaires ; elle est actuellement présumée disparue, victime de l'intensification des pratiques agricoles. Véritable témoin d'une époque, ces collections anciennes de plantes séchées sont de remarquables sources d'informations, notamment sur l'évolution de la flore*.

Cet herbier resurgi du passé est encore bien énigmatique. Quelle est son histoire depuis sa confection fin du XIX^e siècle jusqu'à sa redécouverte inopinée en 2013 ? Peu d'éléments de réponse sont à notre disposition. Le bâtiment où il fut retrouvé fait partie d'un ensemble de deux maisons accolées ; dans l'une d'elle vivait le grand-oncle du



premier auteur, le Chanoine Jean TOULEMONDE, licencié en sciences naturelles et professeur à l'université catholique de Lille. On peut supposer que c'est lui qui a stocké les herbiers et ce avant-guerre, puis l'exode s'en est suivi et ensuite l'oubli, suite au décès du Chanoine dans les années cinquante. Quant aux deux collectionneurs de la fin du XIX^e siècle (M. SAPELIER et l'Abbé H. BAYART) dont le travail méticuleux nous est parvenu quasi intact, le mystère est entier...

* Signalons qu'un projet de valorisation des collections naturalistes (projet E-ReColNat) a récemment été mis en place à l'échelon national ; ce projet qui est coordonné par le Muséum national d'Histoire naturelle a notamment pour objectif le recensement et la collecte des données des herbiers publics et privés.

Pour en savoir davantage : <http://recolnat.org/>.

❖ H. DECLERQ (Formateur Pôle Aménagement Paysager, Institut de Genech) et J.-M. LECRON (CBNBI)

C'est à la Bibliothèque

Recherches sur des hybrides végétaux de Gregor MENDEL (1866)

C'est grâce à la sollicitation d'un utilisateur régulier de la bibliothèque, Monsieur Raymond JEAN, professeur retraité mais néanmoins toujours très actif, que j'ai redécouvert que l'édition originale de cet article se trouvait sur les rayonnages du Conservatoire botanique national de Bailleul, dans la bibliothèque de la Société botanique de France en dépôt au CBNBI, pour être tout à fait exact.

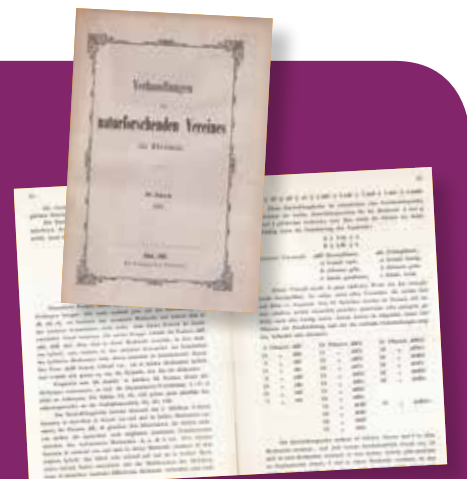
Cet article a marqué l'histoire de la botanique et de la génétique. En effet, Johann Gregor MENDEL (1822-1884), prêtre morave, y formula les lois de l'hérédité qui portent

son nom : loi de l'uniformité de la première génération F1, loi des proportions numériques et loi de l'indépendance des caractères.

Ces lois ont pu être formulées après dix années de travail et d'expériences menées de manière rigoureuse et statistique sur l'hybridation des pois (*Pisum sativum*).

Vous pouvez en trouver une traduction française à cette adresse : https://fr.wikisource.org/wiki/Recherches_sur_des_hybrides_végétaux

Et bien sûr, vous pouvez toujours consulter ce document (avec précautions car sa reliure est très fragile) ainsi que les quelques



milliers d'autres ouvrages dans la salle de consultation de la bibliothèque du CBNBI. Gregor MENDEL (1866). "Versuche über Pflanzenhybriden". *Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn*, Bd. IV für das Jahr 1865, Abhandlungen, 3-47.

❖ R. WARD

Les données végétations et habitats naturels plus facilement accessibles

Le Conservatoire botanique national de Bailleul a toujours travaillé de manière importante sur la connaissance et la conservation des végétations. Jusqu'à peu, les données issues de ces travaux n'étaient pas accessibles depuis **Digitale2**. Les dernières évolutions du système d'information viennent enfin répondre à ce besoin attendu de diffusion des connaissances.

Les données mises en ligne concernent les végétations et les habitats naturels du territoire d'agrément (Nord-Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie).

Vous pouvez naviguer parmi **65 000 observations de végétations** (syntaxons) et d'habitats EUNIS.

Un nouveau **moteur de recherche "Une Végétation"** permet d'accéder par végétation (syntaxon) à :

- sa carte de répartition ;

- son spectre écologique ;
- ses illustrations ;
- son spectre des statuts (influence anthropique, rareté, menace) ;
- etc.

Vous pouvez aussi retrouver par lieu (commune, site, maille, etc.) :

- la liste des végétations et habitats observés dans ce lieu (syntaxons et habitats EUNIS) ;
- les observations et sources associées.

Vous pouvez également consulter deux nouvelles **cartes de synthèse sur les végétations d'intérêt patrimonial** :

- nombre de végétations d'intérêt patrimonial observées après 1989 par commune ;
- nombre de végétations d'intérêt patrimonial observées après 1989 par maille UTM 1X1 Km.

Nous avons fait en sorte que l'ergonomie et les fonctionnalités soient les mêmes que celles utilisées pour les données flore.

Cependant, contrairement au volet flore, pour lequel un inventaire systématique a pu être réalisé sur quasiment toutes les communes de notre territoire d'agrément, les cartes de répartition et les listes de végétations ou d'habitats par commune sont aujourd'hui souvent partielles.

Il est donc important, comme pour le volet flore, d'exploiter ces données uniquement en "présence". L'absence dans **Digitale2**, sur un secteur d'observation d'habitats, de végétations ou de plantes d'intérêt patrimonial n'affirme en aucun cas leur réelle absence.

Pour consulter Digitale2 :
www.cbnbl.org ou digitale.cbnbl.org

Les référentiels des végétations

Cette actualisation de **Digitale2** s'est également accompagnée de la mise en ligne des référentiels syntaxonomiques et des statuts des végétations.

Cette première version provient d'une extraction de données issues des référentiels de Digitale pour les communautés végétales citées en Haute-Normandie, Nord-Pas de Calais et Picardie. Vous trouverez dans cette table de 3 572 lignes, des informations concernant la syntaxonomie et les statuts, raretés, menaces et réglementations des végétations pour ces trois régions.

C'est le référentiel préconisé, pour les végétations (syntaxons) du nord-ouest de la France, par le Réseau des acteurs de l'information naturaliste (RAIN) en région Nord-Pas de Calais, par l'Observatoire de la biodiversité de Haute-Normandie (OBHN) et par la DREAL Picardie.

Ces référentiels existent grâce au travail important des phytosociologues du CBNBI et du collectif phytosociologique mais aussi des gestionnaires de données de Digitale2. Ils ont permis de capitaliser et de structurer les connaissances accumulées au cours de nombreuses années de travail.

Lien de téléchargement : <http://www.cbnbl.org/ressources-documentaires/referentiels-et-outils-de-saisie/Referentiels/article/Referentiels-syntaxonomiques>

L'inventaire des végétations du nord-ouest de la France a été produit à partir de ces données : <http://www.cbnbl.org/ressources-documentaires/referentiels-et-outils-de-saisie/Referentiels/article/Inventaire-des-vegetations-du-Nord>.

Toutes ces informations et ces données sont en évolution constante et sont mises à jour périodiquement. Le CBNBI s'efforce



de vous informer dès que possible mais il vous invite à visiter régulièrement le site web www.cbnbl.org afin de prendre connaissance des dernières actualisations.

Le Conservatoire espère que cette diffusion facilitera le travail des différents acteurs concernés et permettra une meilleure prise en compte de la biodiversité végétale.

Pour tout complément d'information ou question :
a.desse@cbnbl.org (Alexis DESSE).

✦ R. WARD et A. DESSE

Le CBNBI forme les agents de la fonction publique

Pratiques de la protection biologique intégrée, initiation à l'apiculture, à la reconnaissance de la faune et de la flore pour préserver la biodiversité, aux essences indigènes du Nord-Pas de Calais, à la conception et à l'animation d'un projet d'éducation à l'environnement... voilà quelques-unes des formations dispensées par le Conservatoire.

Depuis le 1^{er} janvier 2015, le CBNBI a formé plus de 100 agents de collectivités, sur le site naturel du Conservatoire ou au sein même de leurs communes. Et ce n'est pas fini ! Après le calme estival, septembre et octobre verront le retour de nouvelles sessions ! N'hésitez pas à vous y inscrire en consultant le catalogue du CNFPT (Centre national de la fonction publique territoriale).

Dix nouvelles parutions pour tous !

Pour accompagner les habitants du Nord-Pas de Calais dans leur démarche écocitoyenne, le CBNBI a édité, pour chacune des neuf espèces de notre bibliothèque de graines, une fiche "Écologie et conseils de culture". Avec leur format de poche (et de terrain !), elles reprennent toutes les informations utiles à la réussite du semis : période propice, conseils de culture, exposition requise, type de sol souhaitable, mais aussi famille botanique, type biologique, taille, période de floraison, etc.

Par ailleurs, un guide de récolte a également vu le jour, donnant accès aux espèces du coin



de la rue ou du sentier voisin. Un format tout aussi sympathique, des exemples nombreux et concrets, quelques astuces distillées avec parcimonie, le tout emballé par les grands principes à respecter pour que la démarche soit écologiquement cohérente.

♦♦ V. FOUQUET

17 arbres et 100 mètres de haie

Tel est le bilan du chantier de plantations organisé le 29 novembre dernier au Centre hospitalier de Bailleul.



Photo : V. Fouquet

Mais plus qu'une simple action en faveur de la biodiversité (les essences concernées, fournies par les pépinières de l'Haendries, étaient toutes sauvages et locales : Charme commun, Noisetier commun, Cornouiller sanguin, Prunellier, etc.), ce projet avait pour vocation de rassembler les résidents et le personnel du nouvel Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) autour d'un événement convivial. Ou comment joindre l'utile à l'agréable...

♦♦ V. FOUQUET

La quatrième mission

Connaissance, conservation, conseil et... sensibilisation. Quatre mots pour quatre missions.

Parmi elles, la sensibilisation tient une place prépondérante dans les activités du CBNBI.

Environ 4 000 personnes sont accueillies chaque année sur le site du Conservatoire et plusieurs autres milliers sont touchées (car, oui, le Conservatoire se déplace également !). Le tout dans une diversité infinie de contextes.

Écoles primaires, collèges, lycées, universités (étudiants), associations sportives, centres de loisirs, familles, jardiniers amateurs, centres socio-culturels, structures accueillant des personnes en situation de handicap, élus, agents de collectivités... Voilà pour les publics touchés !

Conférences, ateliers scientifiques, visites libres, semi-guidées ou guidées, formations professionnelles, animations inscrites dans le programme

scolaire, chantiers nature, balades-récoltes de graines, stands, animation du site internet et des réseaux sociaux, interventions en classe... Voilà pour la forme de nos actions !

Et chaque année connaît son lot d'innovations, pour toujours mieux s'adapter aux demandes des publics. Dernièrement, des soirées débats-conférences ont été organisées ainsi que des sessions de sorties à la journée. Par ailleurs, le Conservatoire se saisit de plus en plus d'internet et des réseaux sociaux, vecteurs désormais incontournables en éducation à l'environnement.

Des petites vidéos commencent à voir le jour, pour présenter quelques espèces emblématiques ou les bons principes à respecter lors de la récolte de graines.

Néanmoins, la motivation qui nous anime, elle, est toujours la même : sensibiliser les habitants de la région à l'importance de la flore sauvage locale, et les inciter à agir concrètement en sa faveur.

♦♦ V. FOUQUET

Gui est là ? Oui et non !



Le 24 avril dernier, au Nouveau Siècle, à Lille, était organisée la soirée de remerciements aux contributeurs de notre opération de sciences participatives "Gui est là ?". Des remerciements, mais pas que. Car oui, les 80 personnes présentes n'attendaient qu'une chose : la présentation des résultats.

2 000 observations et 250 contributeurs !

Voilà les deux nombres qui ressortent de ces quatre mois de campagne. On pourrait ajouter 300 communes concernées et 20 000 boules de gui recensées. Mais ça ne fait que deux chiffres de plus. Avouons-le, c'est un peu réducteur. Alors Benoît DELANGUE, chargé de mission au CBNBL, nous a livré beaucoup plus de détails.

Des localités confirmées et de nouvelles inventoriées !

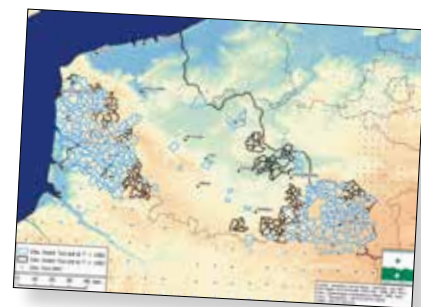
Le Gui (*Viscum album*) est toujours bien représenté dans la région boulonnaise et son arrière-pays (Montreuil, Hesdin). Le Gui se sent également toujours aussi bien dans l'Avesnois, ainsi que dans la métropole lilloise. "On le savait déjà !" diront certains. Certes, mais pour certaines communes, la dernière

observation datait d'avant 1980. Alors une réactualisation ne pouvait pas faire de mal. Côté nouveauté, certaines observations élargissent un peu les deux bastions régionaux, notamment dans le Valenciennois, quand d'autres les relient à la manière des pas japonais. Ainsi, un chapelet de présence a été dévoilé dans le bassin minier, le long de l'axe Douai-Béthune. Enfin, certaines nouvelles données sont beaucoup plus isolées, comme à Racquinghem, Zutkerque, Dunkerque ou Cambrai.

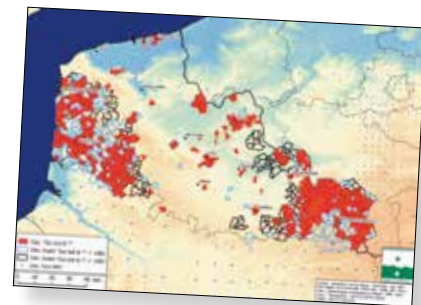
Comme en Belgique et aux Pays-Bas

La mise en évidence de cette répartition clairesmée est conforme à ce que l'on observe dans les pays longeant la Mer du Nord. C'est un élément de réponse, mais cela ne justifie pas pour autant les disparités évidentes de distribution.

Il aurait été si simple qu'une cause unique se détache... Pourtant, les explications sont à rechercher parmi une multitude de facteurs, liés au climat, à l'occupation du sol et évidemment, aux oiseaux. Ainsi, la pluviométrie et le nombre de jours de gel joueraient un rôle, tout comme la densité d'arbres hôtes susceptibles d'accueillir le Gui. Les couloirs



Carte de répartition du Gui avant "Gui est là ?"



Carte de répartition du Gui après "Gui est là ?"

de migrations de la Grive draine et de la Fauvette à tête noire, les deux principales espèces qui disséminent les graines, sont aussi à considérer.

L'avenir

Ce n'est plus un secret, l'opération sera reconduite lors de l'hiver 2015-2016 ! L'objectif ? L'exhaustivité ! En effet, si certaines localités ont été confirmées, d'autres non. Lacunes d'inventaires ou disparition du Gui ? Et puis, qui nous dit qu'une boule de Gui ne se cache tout de même pas en Flandre intérieure, dans les Weppes, ou le Calaisais ?

➡ V. FOUQUET

Un record pour la journée de mobilisation des citoyens



1 250 personnes, le record d'affluence de 2013 est tombé ! C'était le dimanche 7 juin, lors de notre journée de mobilisation des citoyens.



Photo : T. Pauwels

Pour l'occasion, tout le personnel du Conservatoire était sur son 31 : botanistes, phytosociologues, jardiniers, bibliothécaires, éducateurs nature, secrétaires, comptables, agents d'entretien, informaticiens, cartographes, etc. Pour l'occasion, un soleil généreux dardait ses rayons sur nos jardins. Au menu, flânerie et émerveillement autour des bleuets, grands coquelicots, violettes de Rouen et orchidées.

Au menu également, visites guidées thématiques dans le Jardin des plantes sauvages et dans le Jardin des plantes médicinales, présentation du centre de ressources et de la bibliothèque de graines, présence de l'Observatoire régional de la biodiversité du Nord-Pas de Calais et de l'École des plantes, atelier de découverte de la faune et de la flore de la mare, stands sur la phytosociologie, les plantes exotiques envahissantes ou encore les plantes à odeurs, atelier de semis de Nielle des blés, etc.

"Des employés super sympas !" d'après Mélissa, "un environnement d'une qualité extraordinaire et une équipe disponible et compétente" selon Isabelle, "une balade agréable et un parcours fluide" pour Gilles, "un site d'une grande beauté et d'un calme reposant" pour Roselyne, "des ateliers vraiment ludiques" pour Aurélien, etc. L'enthousiasme débordant des participants témoigne d'une vraie réussite !

Rendez-vous en 2017 pour un nouveau record à 2 000 visiteurs ?

➡ V. FOUQUET

Le Joueur du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des Régions Nord-Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie, des Conseils départementaux du Nord et du Pas-de-Calais, de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, de la Ville de Bailleul et de l'Etat (MEDDE/DREAL Nord - Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie).

Conservatoire Botanique National



Directeur de publication : Thierry CORNIER
Rédacteur en chef : Sandrine CHAPPUT
Conception/Coordination : Sandrine CHAPPUT
Comité de lecture : Françoise DUHAMEL, Jean DELAY, Marielle GODET

CBNBL

Centre régional de phytosociologie
agréé Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL
Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27
Web : www.cbnbl.org - e-mail : infos@cbnbl.org
www.facebook.com/CBNBL

Antenne Haute-Normandie
Jardin des plantes de Rouen
114 ter avenue des Martyrs de la Résistance - 76100 ROUEN
Tél./Fax : 02 35 03 32 79
e-mail : c.douville@cbnbl.org

Antenne Picardie
14 Allée de la Pépinière - Centre Oasis
80044 AMIENS CEDEX 1
Tél./Fax : 03 22 89 69 78
e-mail : j.chauguel@cbnbl.org

